

Peut-être Bach et Mozart composaient-ils des cantates et des airs d'opéra pour exprimer leur joie. Peut-être les peintres peignent-ils parce que le monde est beau. Je crois que les écrivains écrivent parce qu'ils éprouvent du chagrin. Je crois qu'il y a des livres parce qu'il y a du mal dans le monde et dans le cœur des hommes. Personne n'écrirait s'il n'y avait pas d'histoire. Et le moteur de l'histoire, c'est le mal.

Tous mes livres sont sortis d'un trouble. J'étais heureux, bien sûr. Mais pas assez pour me taire. «La littérature, écrit Pessoa<sup>1</sup>, est la preuve que la vie ne suffit pas.» Je ressentais comme un manque. Une douleur m'animait. Elle me jetait hors de moi. J'écrivais pour protester. Contre les autres. Et contre moi. Pour changer du chagrin en un peu de bonheur à l'aide de la grammaire.

Le chagrin prenait beaucoup de masques. Des visages de femmes. L'image du grand et vieux château que les malheurs du temps nous contraignaient à quitter. La douleur de ce monde si beau et si triste où je voyais une fête en larmes. Toujours j'écrivais parce que je rêvais d'autre chose et pour me consoler de ma médiocrité. J'étais trop grand pour moi.

Les chagrins que j'éprouvais étaient très loin du malheur qui détruisait la vie de tant d'hommes et de femmes à travers la planète. Sauf peut-être en de brèves circonstances liées à une guerre<sup>2</sup> qui ne m'a frappé que de loin, je n'ai jamais eu faim. J'ai toujours eu un toit pour dormir. J'ai toujours eu autour de moi des livres, de la musique, des choses plaisantes et belles, et surtout des amis. J'ai vu mourir mon père, puis ma mère, et, pour moi qui étais si lié avec eux, ce fut un déchirement. Mais enfin cette souffrance n'était rien d'autre que la règle. Mes chagrins oscillaient entre le superflu<sup>3</sup> et l'inévitable. Ce qui ne les rendait pas moins réels : les hommes meurent de désespoir ou d'amour autant que de misère. « Rompre avec les choses réelles, écrit Chateaubriand, ce n'est rien. Mais avec les souvenirs !... »

Jean d'ORMESSON<sup>4</sup>,

Cetair bien, Gallimard, 2001

- 1 Pessoa : célèbre poète portugais du XX<sup>ème</sup> siècle.
- 2 Une guerre : désigné ici la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.
- 3 Le superflu : ce qui n'est pas essentiel.
- 4 Écrivain né en 1925, membre de l'Académie française.

## QUESTIONS

### I – ETUDE DE TEXTE ( 10 points )

- 1) a – D'après l'auteur, les raisons qui poussent les artistes et les écrivains à créer sont-elles les mêmes ? Justifiez votre réponse.  
b – Qu'est-ce qui montre que l'auteur s'exprime à ce sujet avec prudence ?  
( 2 points )
- 2) Quel rôle joue l'écriture dans la vie de Jean d'Ormesson ? Justifiez votre réponse.  
( 3 points )
- 3) L'auteur cherche-t-il à exagérer ses souffrances et son chagrin ? Répondez en vous référant au texte.  
( 2 points )
- 4) Afin d'éveiller l'intérêt du lecteur et de susciter son adhésion, Jean d'Ormesson a recours à divers procédés d'écriture. Identifiez-en deux et expliquez-les.  
( 3 points )

### II – ESSAI ( 10 points )

Pour beaucoup d'écrivains et de lecteurs passionnés, « La littérature est la preuve que la vie ne suffit pas ». Or, le cinéma, la télévision et l'Internet, qui connaissent aujourd'hui un développement sans précédent, suscitent de plus en plus l'intérêt du public.

Pensez-vous que ces moyens de communication modernes constituent une menace pour la littérature ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples tirés de vos lectures et de votre culture générale.